

DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Lettre du Supérieur Général pour la Famille Vincentienne

*«...courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée,
les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et la mène
à son accomplissement».*

(Hb 12,2)

A tous les membres de la Famille Vincentienne

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais!

Chers frères et sœurs, à l'occasion de la fête de Saint Vincent de Paul, nous réfléchissons toujours sur un thème qui nous aide à approfondir notre spiritualité et à soutenir notre engagement envers les pauvres. Pour 2013, nous voulons le faire à partir de la foi, thème central de notre identité chrétienne que l'Église nous propose cette année.

Dans le contexte de la célébration des 50 ans du Concile Vatican II, le grand «aggiornamento» de l'Église au XX^{ème} siècle, nous avons été convoqués par le pape Benoît XVI à vivre l'Année de la Foi. Elle a commencé le 11 octobre 2012 et elle se terminera le 24 novembre 2013 en la solennité du Christ Roi. Dans sa Lettre Apostolique «*Porta Fidei*», le pape Benoît nous dit que notre époque cherche à «*se mettre en route, pour conduire les hommes hors du désert, vers le lieu de la vie, vers l'amitié avec le Fils de Dieu, vers celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude*».

Dans l'histoire de notre Église, bien souvent nous avons été appelés à approfondir différents thèmes. Tous étaient très importants et nécessaires pour notre foi. Mais, cette fois-ci, l'appel est d'une importance capitale car il concerne le point central de notre relation à Dieu, la foi.

Sans la foi, nous ne pouvons pas croire en Dieu, nous ne pouvons pas suivre Jésus, nous ne pouvons pas faire partie de l'Église. Cela semble être une évidence. Mais ce qui semble si évident ne l'est pas toujours dans notre vie chrétienne. Célébrer une année de la Foi, pour les chrétiens et les chrétiennes, c'est célébrer Jésus-Christ, centre et sommet de notre foi.

Jésus-Christ est le point de départ et le but de notre foi. Comme la lettre aux Hébreux nous le dit d'une façon magistrale : «...*courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et la mène à son accomplissement* » (Hb 12, 2). Jésus est le fondement et le contenu de notre foi, c'est le Fils de Dieu qui nous révèle le Père; mais, en tant qu'homme, il est aussi le modèle du croyant. Il est l'initiateur, celui qui a instauré une nouvelle manière de croire en Dieu; il est aussi celui qui mène la foi à son accomplissement, celui qui a réussi à la vivre en plénitude. Il fut pleinement homme parce qu'il fut croyant en plénitude. La lettre aux Romains ajoutera que c'est par sa foi que nous avons été sauvés (cf. Rom 3, 21-26).

Dans l'histoire de l'Église, unis à Jésus, nombreux sont ceux qui ont fait le chemin avec lui, devenant pour nous aussi, des modèles. Marie, notre mère, est notre modèle par excellence. L'Évangile souligne, parmi d'autres choses, la foi de Marie : « Bienheureuse celle qui a cru ! » (Lc 1, 45).

La spiritualité vincentienne est centrée sur Jésus. Le Vincentien est l'homme ou la femme qui se demande dans une situation déterminée, comment Jésus réagirait. C'est pourquoi, au sujet de la foi, la question qui se pose est : quelle était la foi de Jésus ? Nous voyons qu'il s'en remet entièrement à ce Dieu qu'il appelle 'son Père', qu'il a une totale confiance en lui et qu'il s'abandonne entre ses mains. Même dans les moments de plus grande souffrance, Jésus garde toute sa confiance, il ne cède jamais à la tentation de renoncer et de s'appuyer sur ses propres forces.

Cela signifie que, pour nous, Jésus est non seulement la personne en laquelle nous croyons, mais il est aussi un chemin, un modèle de foi. C'est ainsi qu'il est l'initiateur, celui qui va en avant, celui qui dirige, qui montre le chemin, Il est lui-même le chemin, Il est donc à la fois l'initiateur et celui qui mène la foi à son accomplissement. Par conséquent, nous, les croyants, devons chercher la manière de le suivre comme modèle et chemin. La foi comporte alors un acte de confiance profonde, d'abandon entre les mains de Dieu, même quand nous expérimentons la solitude et la souffrance, comme Jésus lui-même a su le faire.

Dans l'histoire de notre Famille vincentienne, nombreux sont ceux qui ont témoigné de leur foi et que nous honorons aujourd'hui comme des saints, des bienheureux, des serviteurs et des modèles pour notre

vie, à partir de ce qui est fondamental pour nous: Jésus-Christ. C'est pourquoi, nous sommes invités à vivre à partir de Dieu, en essayant de vivre comme Jésus a vécu. Saint Vincent de Paul nous rappelait que la foi c'est voir les choses comme Dieu les voit et aussi que la foi nous permet de découvrir le Christ dans les pauvres.

Nous pouvons rejoindre Jésus-Christ par notre foi en lui et grâce à sa propre foi. C'est ainsi qu'en le cherchant nous trouvons les pauvres, parce que nous ne pouvons le comprendre sans cette relation de proximité avec eux. Jésus a dit de lui-même qu'il était venu pour être la Bonne Nouvelle pour les pauvres. Sainte Louise nous le rappelle: « *Ce prochain m'est subrogé en la place de Notre-Seigneur par un moyen d'amour que sa bonté sait lui-même, et qu'il a fait entendre à mon cœur, quoique je ne le puisse dire* » (Ecrits p. 810 A 26).

Pour vivre cette vie à partir de Dieu, Jésus-Christ nous montre le chemin de la fidélité. Pour nous, la foi implique la fidélité; fidélité à Dieu en Jésus-Christ et fidélité à Jésus-Christ dans les pauvres. Elisabeth de Robiano (Fondatrice des Servantes des pauvres de Gijzegem) disait: « *Dieu ne vous manquera pas si vous vous êtes donnés à Lui pour l'éternité* ». L'engagement envers Dieu n'est pas pour un certain temps, c'est pour toute la vie. C'est une des dimensions de la foi qui est la plus difficile parce que nous sommes envahis par le temporel et le jetable. Nous souhaiterions que l'engagement soit temporaire aussi, mais la vraie foi, c'est pour toujours. Cette fidélité demande de notre part le dévouement et le renoncement.

Il nous faut être prêts à aller jusqu'à la croix comme Jésus et avoir le courage de tout supporter pour l'amour de Dieu dans les pauvres, comme Jésus-Christ; c'est ce que nous dit Ignatia Jorth, Fondatrice des Sœurs de la Charité de Zagreb: « *Nous sommes au service des plus pauvres. Les pauvres sont les enfants de Dieu que nous servons. Ce qui est très beau. Si notre travail nous fait recevoir souvent des insultes et de l'ingratitude, c'est parce que de cette façon on marche plus facilement à la suite du Divin Maître* ». Le fait d'être fidèle à Dieu, de s'en remettre à Lui, tout cela n'apporte pas toujours des satisfactions, mais aussi des 'croix', et tout le monde n'est pas prêt à aller jusque-là. C'est pourquoi le chemin de la foi est un chemin qui requiert une conversion quotidienne.

Nous, les Vincentiens et les Vincentiennes d'aujourd'hui, nous avons tant à apporter à ce monde qui a relativisé la foi. Dans certains lieux, on ne croit en rien ni en personne; dans d'autres, on croit trop mais en des choses qui ne donnent pas la vie mais la mort. Notre fidélité créative peut être un témoignage vivant de la foi dans un monde qui a besoin d'être fortifié et guéri dans beaucoup de domaines. Nous sommes invités à vivre une foi capable de transformer la vie du monde. Comme disait le Bienheureux Frédéric Ozanam, « *notre foi toujours jeune est*

capable de satisfaire les besoins de tous les temps, pour guérir les blessures de toutes les âmes ».

Laissons Jésus-Christ être vraiment notre maître, qu'il soit réellement le chemin qui nous conduit au Père; que nous puissions non seulement croire en lui, mais aussi le croire; que nous puissions suivre ses traces car elles nous conduiront à la fidélité au Dieu de la vie, celui qui veut la vie pour les plus démunis.

Votre frère en Saint Vincent

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général